



Conseil scientifique du 21 février 2024

Compte rendu de la 1ère rencontre du CS renouvelé.

Présents : Ana Chiaruttini, Geneviève Zarate, Guillermo Uribe, Jacques Ould Aoudia, Jean Pierre Olivier de Sardan, Nicole Demay

Excusé : Khalil Mgarfaoui

Présentation des membres, du Gref

Choix des prochaines dates de réunion en Zoom :

le jeudi 11 avril de 9h 30 à 12h 30

le mardi 4 juin de 14h 30 à 18h

Le CS et sa présidence : pour le moment le groupe souhaite se structurer et se connaître et ne voit pas l'urgence de nommer un président. C'est plus dans l'échange entre tous les membres que les centres d'intérêt et de réflexion seront identifiés et l'ordre du jour travaillé.

La question d'un possible ajout de membres (extérieurs) : même réponse que pour la question précédente, il est trop tôt pour savoir si cela peut être utile. De plus il ne faudrait pas que les membres du CS soient trop nombreux car cela pourrait nuire à la fluidité des échanges. Donc à voir plus tard le cas échéant.

Les dates où nous pourrions solliciter les membres du CS : les journées nationales du 17 au 21 juin dont le thème est : « Valeurs partagées, volontariat, partenariat: 3 notions à interroger dans un monde en mutation. »

Le séminaire de clôture du PMP (Maroc, Sénégal, Bénin) les 26 et 27 septembre sur le thème - encore provisoire - de « comment travaille-t-on avec les partenaires, quelles modalités d'intervention, construction et pilotage des projets? »

Les journées géopolitiques (sept pour l'Amérique latine et fin janvier, début février pour l'Afrique).

Où en sommes nous aujourd'hui?

Un Gref hybride et atypique dans le paysage de la SI (pas de salariés sur le terrain). Tout repose sur le bénévolat.

Une grande précarité financière et une visibilité qui ne va au-delà de 2 ans

Une difficulté à assurer certaines fonctions (gestion informatique, communication, recherche de financement...)

Une difficulté à assurer les responsabilités associatives (difficulté à trouver des administrateurs)

Question traitée : Quelles lignes de force pour les actions du Gref?

Quelle posture d'intervention? Qui et quoi sert-on quand on intervient? Qu'est ce que la SI pour chacun de vous? Quels sont les aspects impératifs à prendre en compte? Sur qui doit-on s'appuyer? Questions que j'avais imaginé poser mais nous n'en avons pas eu besoin.

Le point de départ a été le texte que JPODS nous avait communiqué au printemps 2023 intitulé « Proposition de réflexion stratégique pour le GREF »

Il a été question de comment sortir de ce qui se cache derrière le mot projet qui peut devenir un carcan qui représente à la fois la bureaucratie des bailleurs et le cadre logique qu'ils privilégient et un système « top down » qui découle des objectifs propres au milieu de la solidarité internationale (et aux bailleurs) et dans lesquels il faut s'inscrire pour espérer des financements. L'idée est de sortir de cette logique pour se mettre à l'écoute et au service du désir de changement de nos partenaires potentiels.

Cette façon de faire, innovante, peut d'ailleurs profiter de l'actuelle position de nombreux bailleurs qui souhaitent appuyer la société civile et les OSC locales. Y compris avec des rétrocessions financières au profit des OSC locales.

La question sera alors de rentrer en contact avec ces « agents transformateurs » et de leur montrer que nous pouvons nous mettre à leur service pour appuyer leur projet en sachant nous adapter à leur contexte particulier. A cette question 2 réponses possibles et sans doute complémentaires : 1/ la mise en relation des greffons qui le demandent avec des universitaires locaux connaissant bien le terrain (via les membres du CS) et 2/ travailler notre façon de communiquer et nos cibles pour que les porteurs d'une volonté de changement puissent nous trouver et nous considérer comme des partenaires potentiels et donc nous solliciter.

Il a été question de la différence assez nette entre l'Afrique et l'Amérique latine dans la mise en oeuvre de système éducatif et de ce que les uns et les autres ont pu observer (en particulier en Afrique et en Amérique latine - dans les favelas de Rio).

Le concept d'agentivité a été évoqué - à creuser? (pour la philosophie : capacité d'un être à agir sur les autres et le monde, les choses, les êtres, à les transformer, à les influencer et cela à l'aune de ses propres expériences et perceptions ; ou perception de soi comme acteur du monde et pas seulement comme quelqu'un à qui il arrive des choses).

Vers une écologie de la solidarité internationale qui privilégie la diversité plutôt que l'uniformité? Et qui soit émancipatrice aussi par rapport à notre vision occidentale de l'éducation?

En résumé :

Comment s'ouvrir à des actions plus expérimentales où les modalités d'accompagnement qui laissent toute la place aux « agents transformateurs » du pays et aux solutions qu'ils pourront trouver grâce à notre appui.

Travailler notre communication pour qu'elle puisse atteindre les « agents transformateurs »

Travailler avec les greffons pour que ceux qui le désirent puissent s'approprier ces nouvelles modalités d'action.

Les membres extérieurs du conseil scientifique proposent de rencontrer les greffons qui le souhaitent sur ce thème et en petits groupes de travail lors des JN par exemple ou à une autre occasion.